

la Champagne. Nous sommes ici, d'une part dans la Champagne propre, de l'autre dans le Rémois, ce que le patriotisme des indigènes ne nous permet pas de confondre. C'est dire, topographiquement, que nous sommes en plaine. La Vesle y coule philosophiquement, parallèle au canal de l'Aisne, en vraie champenoise qui prend le temps de vivre et dédaigne les allures prestes des riverains de la Seine. Montons, si vous le voulez bien, par une belle après-midi, lorsque le soleil darde encore d'aplomb ses rayons, montons sur les tours de la cathédrale : c'est un moyen inoffensif de prendre possession d'un pays.

De ces cimes artificielles le regard cherche d'instinct le pampre, mais en vain ; c'est précisément au delà de cet horizon qu'il s'ébat, et sans grande luxuriance d'ailleurs ; il faut, en effet, beaucoup d'art pour que le chétif raisin de pays produise le plus fameux des vins. A vrai dire, en Champagne, on ne doit pas avoir la frivolité de s'attacher à la forme ; mais le fond est tout en valeur, gens et choses.

Sur l'immense plaine en grisaille se détachent de nombreuses et vastes fermes et les palais du commerce. Ceux-ci fournissent au monde entier le célèbre vin mousseux, les lainages renommés, les matériaux de construction, craie, ardoise, marne ; celle-là, des céréales, des fruits et des légumes abondants.

Parmi les manufactures, l'une des plus importantes est celle du Val-des-Bois à Warmeriville, dont M. Léon Harmel, de Reims, est le directeur habile et estimé. Il occupe une ruche colossale d'ouvriers et d'ouvrières, sous l'administration directe de religieux et de religieuses, selon les départements des travaux. La religion, le travail, les intérêts de chacun y fleurissent à l'envi ; ses subalternes l'aiment comme un dieu ; ses concitoyens l'estiment ; ses pasteurs l'honorent ; enfin, la Franc-Maçonnerie consacre ses mérites par son hostilité.